
PROFONDE GRATITUDE À L'ÉGARD DES FEMMES



Le vendredi 8 mars prochain, ce sera la Journée internationale des Femmes. Au nom de l'Église diocésaine d'Edmundston, je veux exprimer aux quelque 30 000 femmes du Diocèse, ma profonde gratitude pour tout ce qu'elles sont et tout ce qu'elles accomplissent au fil des jours, que ce soit à la maison, au travail, à l'école, à la paroisse, aux services diocésains, dans le secteur public ou privé. Je n'oublie pas celles qui sont éprouvées par la maladie: qu'elles continuent à nous édifier par leur courage et leur grand esprit de foi. Et comme je commencerai ce jour-là une visite pastorale intensive à la paroisse Saint-Jean-Baptiste, toutes les femmes de Restigouche sont invitées ainsi que les pasteurs et les agentes de pastorale, à une rencontre qui aura lieu à la salle paroissiale de Saint-Jean-Baptiste de 16 h à 19 h et qui comprendra célébration de l'Eucharistie, repas-partage et échanges fraternels.

DES PRÉCÉDENTS ENTHOUSIASMANTS EN NOUVELLE-FRANCE

Devant les défis que nous devons relever aujourd'hui pour que les rapports hommes-femmes soient toujours empreints de justice et d'équité, certaines personnes peuvent désespérer de la situation présente. Et pourtant en évoquant rapidement les défis qu'ont relevés nos devanciers et devancières, nous pouvons retrouver dans leurs gestes un élan toujours nouveau qui nous fait du bien. Je songe à ces trois Ursulines et à ces trois Augustines venues en Nouvelle-France en 1639 pour établir une école et un hôpital : elles seraient les toute premières femmes missionnaires de l'histoire de l'humanité. Elles peuvent encore nous inspirer aujourd'hui. Je pense aussi à Marie-Catherine de St-Augustin qui quitte la France à l'âge de 16 ans et qui consacrera ses vingt dernières années de sa vie au service des malades. Je pense à Jeanne Mance, à Marguerite Bourgeoys, aux Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph que venait de fonder ce docteur, père de famille, Jérôme Royer de la Dauversière. Je pense à Marie-Gérin Lajoie qui fonde une communauté pour répondre aux besoins sociaux de son temps; je pense également à Délia Tétreault qui en fonde une pour répondre aux besoins des pays étrangers.

DES FEMMES ÉPRISES DE JUSTICE

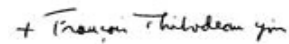
Que ce soit dans l'Ouest ou l'Est de notre pays, nous pouvons retrouver une même ardeur. Je songe aux Communautés religieuses qui font reculer les frontières de la charité et à toutes ces mères de famille qui bâtissent au fil des jours un milieu de vie et de foi exceptionnel. Je songe à Jeanne Sauvé et à Pauline Vanier qui au nom de leur foi enracinée dans les mouvements d'action catholique, ouvrent de nouveaux horizons dans les domaines politiques. Je pense à Suzanne Cyr, Mère Marie-Anne, la fondatrice des Soeurs Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, à Jeanne de Valois, la fondatrice du Collège de Notre-Dame d'Acadie; je pense aux Filles de Marie-de-l'Assomption soucieuses eues aussi de l'éducation en Acadie; je pense à Alphonsine Ranger, Mère Maillot à Soeur Rhéa Larose et à l'ensemble des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, leurs compagnes, qui ont accompli chez nous une oeuvre gigantesque. Je pense également à ces femmes du Madawaska et à toutes celles de l'Acadie qui ont travaillé et travaillent encore pour le mieux-être de leur milieu, pour l'éducation des membres de leur famille. Je pense à toutes celles qui, au coeur des mouvements de coopératives ou encore de mouvements paroissiaux, ont donné et donnent encore le meilleur d'elles-mêmes. Je pense aux Dames de l'Acadie, aux Femmes Chrétiennes, aux Filles d'Isabelle et à des milliers d'autres qui ont façonné et façonnent encore notre milieu.

AUX TOURNANTS DIFFICILES

Et au carrefour de nos routes, je les retrouve encore pleines de courage et de créativité, rendant témoignage au Christ par leur vie et leurs paroles dans leur famille, dans leur groupe social, dans leur milieu professionnel. Je me rappelle alors cette déclaration du Concile Vatican II sur l'activité missionnaire de l'Église : « L'Église n'est pas fondée vraiment, elle ne vit pas pleinement, elle n'est pas le signe parfait du Christ parmi les hommes et les femmes si un laïcat authentique n'existe pas et ne travaille pas avec la hiérarchie. L'Évangile ne peut s'enfoncer profondément dans les esprits, dans la vie, dans le travail d'un peuple sans la présence active des laïques. » Et les Pères du Concile Vatican II poursuivaient : « Les laïques qui sont fidèles appartiennent à la fois au Peuple de Dieu et à la société civile; ils appartiennent à leur nation; ils y sont nés; ils ont commencé à participer par l'éducation à ses trésors culturels; ils sont liés à sa vie par des liens sociaux de formes multiples; ils sentent ses problèmes comme étant les leurs propres, et ils s'efforcent à les résoudre; ils appartiennent aussi au Christ parce qu'ils ont été régénérés dans l'Église par la foi et leur baptême afin d'être au Christ par leur vie et leur action nouvelles, afin aussi que dans le Christ tout soit soumis à Dieu, et qu'enfin Dieu soit tout en tous. » (Ad Gentes, no 21)

DE NOUVEAUX DÉFIS

Permettez que je rende un hommage particulier à toutes ces femmes de notre milieu qui contribuent à l'éducation de la foi des jeunes et des moins jeunes de chez nous, que ce soit à la maison, à l'école, à la paroisse, etc. Par leur comportement, par leurs attitudes, par le partage de leurs valeurs profondes, elles apportent une vision renouvelée de notre société et de notre Église. Par leur dynamisme, leur ténacité, leur créativité, elles permettent de mieux approfondir et de mieux partager l'héritage précieux de notre foi, de notre espérance et de notre charité. Je ne peux que souhaiter que tout continue en grandissant et en s'intensifiant, que ce soit chez les jeunes, chez les personnes âgées, chez les malades, chez les personnes avec ou sans emploi. Qu'ensemble nous regardions de très près tout ce qui touche aux conditions socio-économiques des femmes, à l'appauvrissement de plusieurs d'entre elles. Que nous pensions à toutes celles qui prendront la relève demain dans les domaines sociaux, culturels, économiques, politiques et religieux. Ces jeunes filles d'aujourd'hui seront parmi les leaders de demain. J'en ai rencontrées quelques-unes d'entre elles qui donnent déjà espoir et élan. Bonne Journée internationale!



+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (06 mars 1996)